

DEBAT SUR L'ECOLE : synthèse de la première rencontre du 03/12/2003

Thème retenu (n°7) : " Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ? "

Constat :

- Le collège unique a cassé des élèves : faute d'avoir pu assez tôt valoriser leurs aptitudes autres qu'intellectuelles, ils n'ont plus les moyens de bâtir un projet personnel.
- Les critères d'orientation ne sont plus fonction des aspirations et des compétences des jeunes mais obéissent à des paramètres non liés au projet professionnel (proximité de l'établissement, taille de la ville, environnement affectif...).
- On constate une méconnaissance de la voie professionnelle de la part des enseignants de collège, majoritairement issus des filières de l'enseignement général.
- Depuis au moins une dizaine d'années, on observe une volonté politique et économique de faire disparaître la formation professionnelle initiale.
- La mauvaise image de la voie professionnelle est à déplorer au sein même de l'éducation nationale, y compris chez certains de ses hauts dirigeants : l'un d'entre eux n'a-t-il pas dit : "Le lycée professionnel est une structure de relégation" ?

Sujets prospectifs abordés

- Il faut permettre à tous les jeunes de se familiariser avec la voie professionnelle, dès le collège (forum des métiers, demi-journée hebdomadaire d'activités pratiques en lycée professionnel, inscrite dans l'emploi du temps).
- Cela n'a rien à voir avec le fait de reléguer dans une formation par alternance, dès la troisième, des élèves en échec scolaire (voie professionnelle \neq voie de garage).
- Il est nécessaire de clarifier et de stabiliser les appellations des différentes formations (parents et enseignants ne s'y retrouvent plus du tout).
- Dans les secteurs où l'offre professionnelle existe, il ne faut pas fermer les sections, même si l'effectif est provisoirement réduit.
- Il faut donner une reconnaissance sociale aux métiers de la voie professionnelle, notamment par le biais de la revalorisation des salaires (d'ici quelques années, il y aura une forte carence en personnel de niveau 5).
- Pourquoi ne pas proposer à tous les enseignants un stage de six mois en entreprise ?
- Il faut absolument développer la formation récurrente : "En France, tu rentres par un bout du tuyau et on te pousse jusqu'à ce que tu ressortes par l'autre bout".
Il faudrait qu'un jeune puisse sortir de l'école quand il en éprouve le besoin et y revenir quand il en a saisi la nécessité et que la motivation est là.
- Il faudrait alléger les procédures d'affectation dans les établissements adaptés pour les élèves en grande difficulté.

- Il faut promouvoir le recrutement des C.O. Psychologues, trop peu nombreux, redéfinir leur mission, les former sur la réalité du milieu professionnel, et dépasser le cloisonnement académique de l'orientation, qui conduit parfois à des aberrations.
- Il faut alléger le volume global horaire pour permettre aux jeunes un épanouissement personnel.
- Il faut alléger les programmes scolaires : ce n'est pas parce que le volume du contenu est moins important que la formation est moins bien assurée, au contraire. On en est réduit à faire du bourrage de crâne.

Remarques complémentaires :

- Optimisation des moyens et mutualisation : cela permet peut-être des économies, mais le bilan pédagogique et humain est négatif.
- L'école est un lieu pour former des citoyens adultes et responsables et non pas de la main d'œuvre disponible et malléable. L'entreprise n'a pas la même mission que l'école : elle ne doit pas la supplanter.
Coopération lycée-entreprise : oui ; subordination : non !

Note d'ambiance :

Les personnes présentes (différentes catégories de personnel, parents d'élèves) se sont dites satisfaites du contenu du débat.

Priorités :

1. Valoriser la formation initiale publique dans le domaine professionnel.
2. Alléger les contenus, trop ambitieux.
3. Permettre une orientation professionnelle en revalorisant, dès le collège, les compétences transversales.